

LA BOUCLE DU NIGER : DES CONNEXIONS ET DES CONSÉQUENCES DANGEREUSES

Pr. Khalid CHEGRAOUI
Institut des Etudes
Africaines
Université Mohammed V
Souissi



A l'origine du Mali

- Un empire médiéval (1235- XIV^os) qui remplacera l'empire du Ghana (IX^o s – 1235) et qui précédera le dernier grand empire de la région l'empire Songhay (
- Le Mali contemporain qui est une partie de l'ancien empire, est une composante de l'ancienne AOF, il a été pensé par le système colonial comme un épïcentre du Sahel, un pays frontière entre plusieurs mondes et civilisations
- La boucle du Niger y fait office de frontière entre deux mondes :
- 1- négro-africains
- 2- Maures - arabo-berbères
- La capitale de la boucle est Tombouctou cité médiévale construite à l'origine par les touaregs, loin du souci de l'Etat nation ou simplement de l'Etat



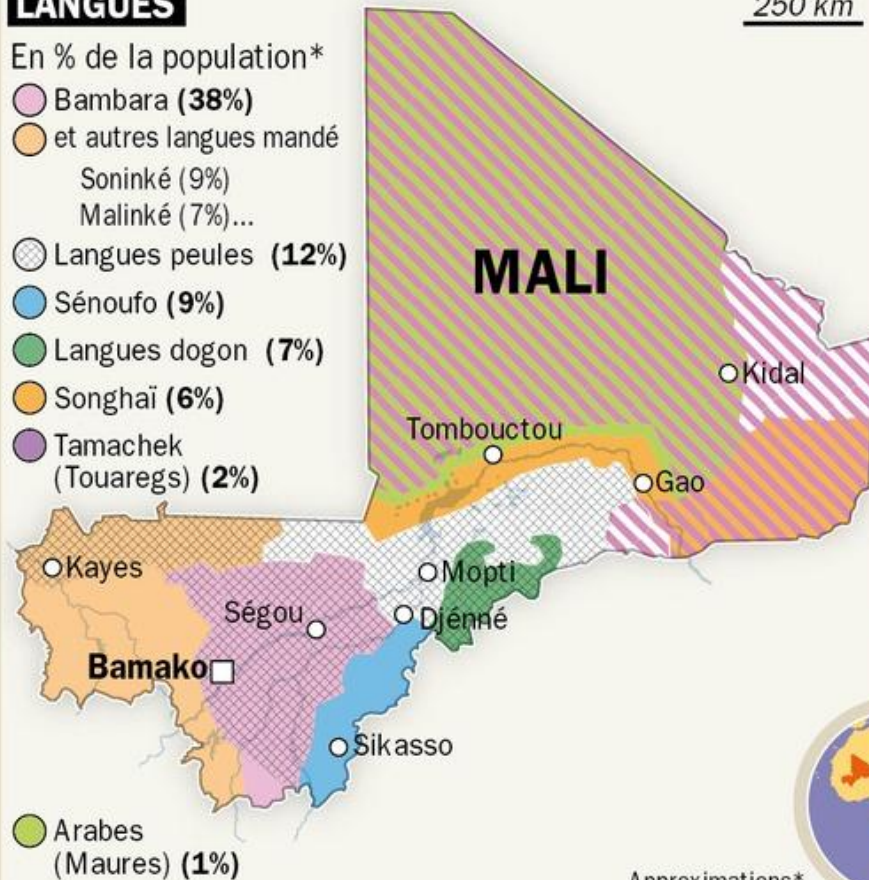
Les Maliens

LANGUES

En % de la population*

- Bambara (**38%**)
et autres langues mandé
Soninké (9%)
Malinké (7%)...
- Langues peules (**12%**)
- Sénoufo (**9%**)
- Langues dogon (**7%**)
- Songhaï (**6%**)
- Tamachek
(Touaregs) (**2%**)
- Arabes
(Maures) (**1%**)

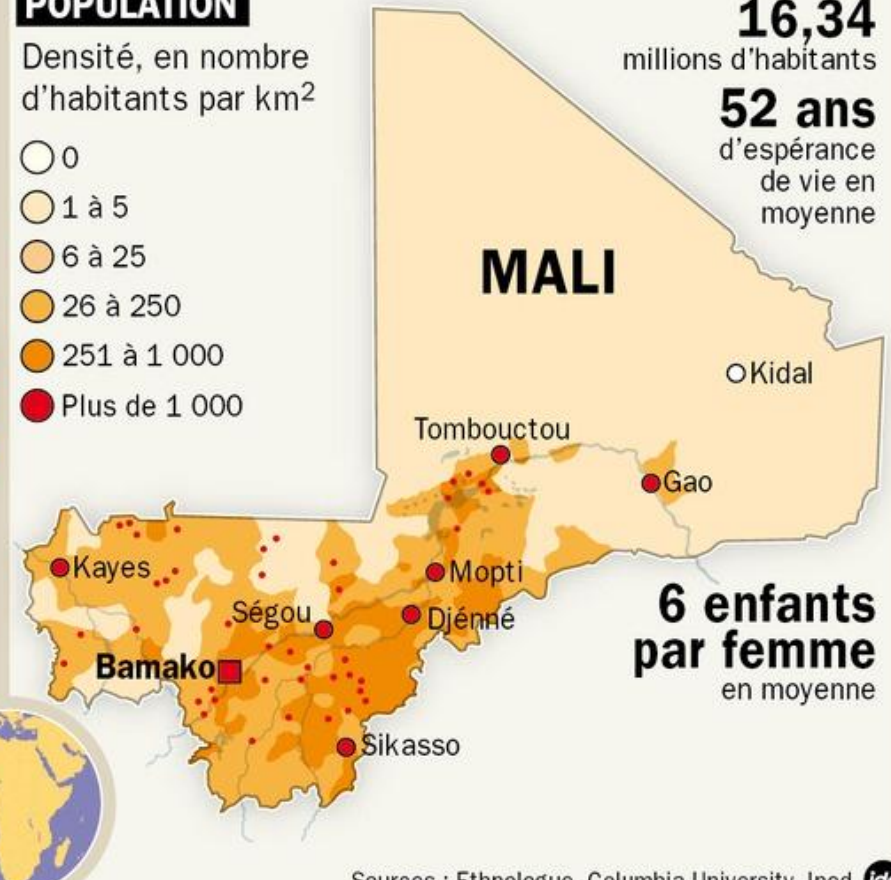
250 km



POPULATION

Densité, en nombre d'habitants par km²

- 0
- 1 à 5
- 6 à 25
- 26 à 250
- 251 à 1 000
- Plus de 1 000



16,34
millions d'habitants
52 ans
d'espérance
de vie en
moyenne

6 enfants
par femme
en moyenne

Approximations*

Sources : Ethnologue, Columbia University, Ined

Les principales ethnies sont: les Bambaras, les Bozos, les Dogons, les Khassonkés, les Malinkés, les Peuls, les Sénoufos les Soninkés (ou Sarakolés), les Sonrhais, les Touareg, les Toucouleurs.

Des putschs à une démocratie consentie et consensuelle

- Modibo Keïta, entre 1960 et 1968, renversé par un coup d'État ;
- Moussa Traoré, de 1968 à 1991, renversé par un coup d'État ;
- Amadou Toumani Touré, président du Comité transitoire pour le salut du peuple (CTSP) 1991-1992 ;
- Alpha Oumar Konaré, élu en 1992 réélu pour un second mandat en 1997 ;
- Amadou Toumani Touré, élu en 2002 et réélu lors de l'élection présidentielle du 29 avril 2007



- Les Touaregs, société amazigh, occupent une vaste région qui va du sud de l'Algérie au Mali au Niger on les trouve aussi au Burkina-Faso et au Nigeria. Ils touchent le grand Sahara, le Sahel et le Soudan historique.
- Avant la colonisation les groupes touaregs ne dépendaient d'aucun domaine étatique, quoi que des relations de vassalité, de pacte ou d'une pseudo-dépendance peuvent les lier aux organisations politiques au Sahel. Pour le sud de l'Algérie, ils dépendaient de manière officieuse des autorités pachalik de l'avant 1830. Des traces historiques prouvent aussi le contraire, comme le fait qu'ils vivaient dans une situation d'autorégulation et d'anarchie vis-à-vis des régimes du Nord comme ceux du Sud. Il reste qu'en général ces groupes avaient toujours une organisation très antérieure ; politique, économique, sociale et culturelle, propre à eux, dont les origines remontent aux ensembles amazighs de toute l'Afrique du Nord et principalement des groupes Sanhadja

Les Touaregs

- Avec l'arrivée de la colonisation française les Touaregs se verront réparties entre plusieurs Etats qui reprendront par la suite le qualificatif de nation. Aussi leur situation à l'aube de la colonisation était comme suit :
- Ihggarren = Kel Ahégggar : Touaregs Sahariens, qui avec les Taïtoq habitent le sud algérien le Hoggar, ils nomadisent vers l'Air qu'on appelle aussi le Tamesna, et dans le nord de l'Adrar Ifoughas
- Kel Ajjer : Touaregs Sahariens, ils nomadisent dans le Tassili-n-ajjer entre Ghdames le Fezzan et Mourzouk entre la Libye et l'Algérie.
- Ioullimmeden / Oullimmedden, (Touaregs sahéliens) occupent la boucle du Niger, certains de leur parties s'en détachèrent et pactisèrent avec les Ihggarren en forme de vassalité principalement les kel Adrar / Ifougahs, ce qui les met en contact directe avec l'autorité française d'Algérie et aujourd'hui avec l'Etat algérien, d'où les médiations interminables et non fructueuses de ce dernier dans les affaires du Mali.
- Tenguéréguif : (Touaregs sahéliens) descendants des Tadmeket. Vivent sur le Niger et dépendent de la région de Tombouctou.
- Kel Air / Kel Azben : (Touaregs sahéliens - nigériens), comportent les Kel Geres, Kel Eoui et qui dépendent du sultan d'Agadez, ces populations sont très mélangés avec les négro-africains.

Les Touaregs

Remarques générales sur les Touaregs

- Le Matriarcat chez les touaregs est un mode de gestion des relations familiales et sociales ;
- La société Touareg est de nature guerrière;
- L'histoire de touaregs a toujours imposé une sorte d'indépendance et d'anarchie vis-à-vis des pouvoirs étatiques en place ;
- Les touaregs vivent, aujourd'hui, une situation de dépendance et de faiblesse, en total contradiction avec un passé glorieux de seigneurs de la guerre ;
- Avec les indépendances les touaregs ont vu leurs terrains de parcours limités par les frontières, comme on leur a imposé des nationalités différentes, ce qui a corrompu leur organisation sociale ;
- Les Etats nations de la région : Algérie, Mali, Niger maintiennent ces population dans une catégorie seconde ;
- Les Touaregs ne bénéficient guère des richesses des espaces où ils nomadisent que se soit en Algérie ou au Niger dont le sol est riche en Uranium ;
- En Algérie, à titre d'exemple, ils maintiennent les touaregs dans une situation d'assistés par l'Etat, en leurs procurant denrées alimentaires et produit de subsistance et en fermant les yeux sur leurs trafiques et contrebandes, aussi ils ne dépassent presque jamais les grades et les fonctions subalternes dans l'administration et dans l'armée où ils sont fortement recrutés ;
- Les mouvements de rébellions touaregs n'avaient aucune stratégie nationaliste bien définie, ils se déciment en plusieurs groupes largement corrompus par l'Algérie et la Libye, et aussi par les nigériens et les maliens à faible dose ;
- La Libye au temps de Kadhafi et l'Algérie utilisent les touaregs comme arme de contrôle de leurs frontières sud en même temps qu'ils contrôlent les Etats du sahel ;
- La recherche scientifique sur les Touareg, en Algérie et en Libye est fortement contrôlée par les Gouvernements et la sécurité principalement les recherches de terrain ;
- Aucun des gouvernements algérien, libyen, malien et nigérien, ne pense à régler la question touareg en terme d'autonomie ou de spécificité culturelle ;
- La question touareg est toujours d'ordre stratégique militaire en même temps qu'économique à cause des richesses minières de certains leurs territoires.

- La question de l'Azawad et principalement, les Touaregs du Mali, reviennent avec force sur la scène sahélo-saharienne après que le nord-est du Mali était devenue un chaudron de la criminalité, du terrorisme islamique et de l'insécurité. Effectivement la présence de l'AQMI et des différents trafics : cigarettes, drogue, armement et immigration clandestine... a rendu la zone comme une poudrière prête à exploser.
- La question touareg est fort connue au Mali, déjà la scène a vécu des heurts entre le pouvoir à Bamako et les groupuscules touaregs, et qui finissent toujours par des discussions et des plateformes de résolution des conflits et généralement par certains profits aux leaders des insurgés, comme l'intégration dans l'armée avec grades supérieurs pour les premiers, mais sans que la chose perdure, car rapidement des désertions se font légions de par un bon nombre de touaregs et les combats reprennent, principalement à cause du déni de Bamako de ses engagements.
- La chute de Kadhafi a fait en sorte qu'une déferlante vague de trafic d'armes de tous calibres a englobé le sahel, en plus de tous les démobilisés touaregs qui étaient au service du colonel, et qui sont rentrés bredouille au pays.
- Les événements de l'Azawad étaient prévisibles du moment que la situation économique des Touaregs n'a guère changé et vu qu'ils se considèrent toujours comme les exclus du développement au Mali et au Niger aussi
- La majorité des médiations, résolutions et accords entre les mouvements touaregs et Bamako sont passés par l'Algérie

L'Azawad

- Le projet d'autonomie de l'Azawad repose sur plusieurs idées et plates-formes qui ne sont pas toujours compatibles avec une logique unique et bien pensée, de ce fait le MNLA fait revenir ses revendications aux déclarations onusiennes de 1945 sur l'autodétermination des peuples, la résistance touareg aux colonialismes français dont la date fatidique de 1894 à Tombouctou et 1899 à Gao, la loi 57/27 du 10 janvier 1957 (administration coloniale française) portant sur la création de l'OCRS ; qui signifie organisation des communes des régions du Sahara, la lettre du 30 mai 1958 adressée au Général de Gaulle rejetant l'adhésion de l'Azawad à la nouvelle entité indépendante du Mali, l'indépendance de la République du Mali le 22 septembre 1960, le soulèvement des Touaregs de 1963 à nos jours, les différents accords de paix avec Bamako et qui n'ont pas été appliqués, la considération des présences dans l'Azawad de divers groupes à caractère terroriste ...etc

De la demande du MNLA

- En parcourant leurs littérature et documents aucun projet claire d'État Nation n'est visible ou proclamé, juste le fait de faire référence à la libération, à la notion de peuple et à l'autodétermination mais sans réel projet politique, tout en étant conscient que le territoire de l'Azawad est formé de plusieurs ethnies : noires et blancs, arabes et amazigh, et autres négro-africains, ce qui compliquera tout projet de Nation Touareg en terme de définition identitaire.
- Aussi aucun projet économique n'est en vue, l'espace de l'Azawad est un territoire enclavé et continental, sans débouchés économiques ni possibilités en ressources minières clairement identifiées, et même en ce cas l'Azawad restera tributaire de ses frontières principalement : algérienne et mauritanienne. Or ces deux derniers n'ont cure de la non indépendance de ce territoire, le contraire ira à l'encontre de leur stabilité.
- Le grand souci est que le MNLA et ces alliés islamistes aux premières heures sont devenus imposants pour la maigre armée malienne et cela sous les regards de l'Algérie qui a des relation spéciales avec les Touaregs, car même s'ils sont minoritaires chez elle, elle essaye par tous les moyens de les contrôler afin de pouvoir éloigner toutes demandes d'indépendance. Reste que rien ne prouve aujourd'hui quelques manipulations algériennes de cette guerre à ses frontières,

- **Mouvement National de Libération de L'Azawad**
- Mouvement créé en 2010, revendique l'autonomie de l'Azawade, suite aux révoltes touaregs contre l'Etat Malien en 1962 - 1963, 1990-1995, 2006, 2007-2009, 2012.
- C'est le résultat d'une fusion entre le Mouvement national de l'Azawad (MNA), constitué de militants politiques et les guerilleros de l'ex-Alliance Touareg Niger Mali (ATNM) d'Ibrahim Ag Bahanga, leader des rébellions touaregs de 2006 à 2009. Approuvé en Assemblée Générale le 15 Octobre 2011 à Zakak (Nord-est de Kidal).
- **L'Alliance démocratique du 23 mai pour le changement (ADC) :**
- Né le 23 mai 2006 et de des événements de cette année, issue du mouvement touareg de l'Adrar des Ifoghas, l'ADC a été fondée par Iyad ag Ghali, Hassan Fagaga, Ibrahim Ag Bahanga et Amada Ag Bibi pour devenir l'aile politique de la rébellion. C'est eux qui entameront les négociations et les accords d'Alger qui ne seront point respectés selon les touaregs et qui feront que Ibrahim, un des plus extrémistes s'exilera en Libye en 2009, il est décédé dans un accident de voiture le 26 août 2011, est Iyad ag Ghali fondra par la suite son propre groupe salafiste Anssar Eddine après sont passage consulaire par l'Arabie saoudite.
- **Anssar Eddine / Ansar Dine**
- Mouvement islamiste et salafiste qui se déclare allié avec Al Qaida et l'Aqmi, prônant l'application de la Chariaa dans l'Azawad, crée par l'emblématique Iyad ag Ghali, leaders des rébellions touaregs, la première fois qu'il apparaît sur la scène fut en mars 2012 en proclamant le contrôle de : Tinezawaten, Tessalit et Aguelhok.

Les principaux mouvements :



- Au Mali les Salafistes jihadistes s'attaquent aux Musulmans. Après la prise en main du Nord du Mali par le MNLA et Ansar Eddine, voilà que le MUJAO (Le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest) groupe islamiste dissident d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) est entré en scène en s'emparant de Gao, laissant Tombouctou aux mains d'Ansar Eddine, dans ce cas les Touaregs laïques du MNLA sont hors localités et ne contrôlent que des espaces désertiques loin des centres urbains. Il faut rappeler ici que si Ansar Eddine est fortement composé de touaregs islamistes dirigés depuis 2008 par Iyad Ag Ghali, vétéran de la rébellion touareg des années 90 et lié à l'Aqmi. Le MUJAO est principalement composé de maghrébins algériens et mauritaniens, il se peut aussi que des ramifications le lie aux sahraouis et gents du Polisario principalement dans le camp de Dakhla et de Rabouni, par le truchement de ses membres et relations tribales, ce dernier groupe est responsable du rapt des européens le 23 octobre à Tindouf où deux ressortissants espagnols ont été enlevés, ainsi qu'un ressortissant italien, pour lesquels une demande de rançon de 30 millions de dollars avait été réclamée début mai par l'un des porte-paroles du mouvement, Adnan Abu Walid Sahraoui, le groupe est aussi responsable du rapt des diplomates et fonctionnaires algériens à Gao, après l'entrée des touaregs dans cette ville, et pour lesquels le MUJAO réclame une rançon de 15 millions de dollars et la libération de prisonniers islamistes en Algérie.

Le Mali Islamistes contre musulmans !



Iad Ag Alghali

- Les défis sécuritaires dans l'espace sahélo-saharien sont nombreux et multiformes ; ils vont du banditisme au salafisme jihadiste, en passant par le séparatisme et les conflits relationnels de leadership. A côté de ces défis, reflétés par la crise malienne, il existe d'autres défis qui constituent des sortes de tsunamis silencieux ; il s'agit de la sécheresse, de la désertification et de la crise alimentaire. L'instabilité et l'insécurité posent de véritables problèmes pour la stabilité, la démocratie et l'unité de l'Etat dans l'espace sahélo-saharien.
- Quelle que soit leur nature, ces menaces ont et auront des répercussions et des impacts graves sur les enjeux de la paix, de la sécurité et la démocratie dans la région et au-delà.
- L'espace sahélo-saharien et l'Afrique du Nord font face à des dangers de déstabilisation et de balkanisation sous couverture d'une idéologie salafiste jihadiste et séparatiste à l'encontre des valeurs de la démocratie, de l'égalité et de la paix, et aucun pays n'est à l'abri de ces nouveaux dangers.

De la paix, la sécurité et la démocratie au Sahel

Guerre au Mali

situation au 18 janvier 2013

Territoire malien échappant au gouvernement central

Troupes françaises (1 400 soldats sont déployés)

Base française permanente

Villes bombardées par l'aviation française

Renforts prévus dans le cadre de la Mission internationale de soutien au Mali (Misma)

Zone d'opération d'Al-Qaida au Maghreb islamique (Aqmi)

Renforts effectifs (une centaine de militaires togolais et nigériens viennent d'arriver au Mali)

Etats membres de la Cédéao (+ le Mali)

